

# UN MONDE MEILLEUR ?

Lauréat de « Saut en auteurs » 2011 - 2<sup>ème</sup> édition

**GROUPE** DES **20**  
THEATRES DE VILLE  
EN RHONE-ALPES

**CONTACT :**  
Cie Lalasonge  
1 rue de la concorde  
73500 Fournaux  
lalasonge@yahoo.fr  
Tel : 0660451076  
www.lalasonge.com

# UN MONDE MEILLEUR ?

## D'APRES LES TEXTES

*La fin du monde en mieux*  
de Sébastien Joanniez

*Arrêt sur zone tous feux éteints*  
de Jean-Michel Baudoin

### MISE EN SCENE

Annabelle Simon

### ASSISTEE DE

Marion Camy-Palou

### AVEC

Nelly Antignac

Yann Garnier

Lucas Olmedo

Chap Rodriguez Rosell

Aurélia Poirier

### SCENOGRAPHIE

Arnaud Verley

### CREATION LUMIERE

Maëlle Payonne

### CREATION SON

Christophe Provincial

### VIDEO

Clément Braive

### COSTUMES

Antonin Boyot-Gellibert

### ADMINISTRATION

Claire Marx

### GRAPHISME

Pierric Favret

Création les 4 et 5 octobre 2012 au Théâtre de Bourg-en-Bresse en présence des auteurs

Durée estimée : 1h 45

Tout public (Accessible aux scolaires à partir de la 3ème)

### COPRODUCTION :

Compagnie Lalasonge, Groupe des 20 Rhône-Alpes, L'EPPC - Théâtre de Bourg en Bresse, Le Théâtre Municipal de Roanne, L'Amphithéâtre de Pont de Claix, Le Toboggan à Décines, Le Théâtre Théo Argence, Le Polaris à Corbas, Le Théâtre de Privas, Le Dôme-Théâtre d'Alberville, Le Théâtre du Vellein à Villefontaine, Centre Charlie Chaplin à Vaulx en Velin, Le Château Rouge à Annemasse, Le Théâtre de Villefranche-sur-Saône, Théâtre de Vénissieux, l'Heure bleue à Saint-Martin d'Hères, La Rampe à Echirolles, Le Grand Angle à Voiron, les villes de Modane et Fourneaux.

Avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, du Conseil Général de Savoie et de l'ADAMI

**Les 4 et 5 octobre au Théâtre de Bourg-en-Bresse - Création**

Le 16 octobre 2012 au Théâtre du Vellein à Villefontaine

**Du 18 au 20 octobre 2012 à l'Espace Malraux de Chambéry**

**Du 24 au 26 octobre 2012 au Théâtre Théo Argence à Saint Priest (Lyon)**

Le 15 janvier 2013 au Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Le 17 janvier 2013 au Dôme Théâtre d'Albertville

Le 22 janvier 2013 au Grand Angle à Voiron (Grenoble)

Le 24 janvier 2013 à l'Heure Bleue à St Martin d'Hères (Grenoble)

Le 26 janvier 2013 à la Salle des fêtes de Modane

Le 29 janvier 2013 au Théâtre de Privas

Le 31 janvier 2013 au Château Rouge à Annemasse

Le 5 février 2013 au Théâtre de Roanne

Le 12 février 2013 à L'Auditorium de Seynod

**Disponible en tournée pour la saison 2013-2014**

Nous contacter :

Claire Marx – Administratrice

[Lalasonge@yahoo.fr](mailto:Lalasonge@yahoo.fr)

Tel : 06 60 45 10 76

# SOMMAIRE

<b>RESUME ET AUTEURS</b> .....	<b>5</b>
<b>COMPAGNIE LALASONGE</b> .....	<b>6</b>
<b>LE GROUPE DES 20</b> .....	<b>8</b>
<b>DRAMATURGIE</b> .....	<b>10</b>
<b>DIRECTION D'ACTEUR</b> .....	<b>12</b>
<b>SCENOGRAPHIE</b> .....	<b>13</b>
<b>COSTUMES</b> .....	<b>14</b>
<b>VIDEOS ET SON</b> .....	<b>15</b>
<b>EQUIPE DE CREATION</b> .....	<b>16</b>
<b>LES COMEDIENS</b> .....	<b>19</b>

Des ouvriers sur un chantier, pris dans une lutte acharnée contre le temps, construisent un centre de Thalassothérapie. Un prophète surgit. Telle une petite luciole dans la nuit, il incarne la tentative d'un jaillissement poétique dans ce monde d'hommes-machines mais l'implacable mécanique de ces automates va s'abattre sur lui. S'engage alors la seconde pièce. Un microcosme en bord d'autoroute où les destins d'un politicien, un chauffeur routier, une journaliste, une prostituée et un vigile vont se croiser.

En faisant se suivre les deux pièces ainsi de manière chronologique on verra comment de simple pion au sein d'une entreprise de travaux, l'homme, est devenu un rouage parmi tant d'autres dans la grande machine européenne froide et brutale. On fera surgir avec férocité ses fragiles lueurs d'espoir et de résistance qui se brisent contre un monde cynique et désenchanté.

## AUTEURS

### SEBASTIEN JOANNIEZ

«D'abord urbain, auteur dramatique, comédien, metteur en scène, puis RMIste, puis romancier, publié, poète, subventionné, puis néo-rural, puis père, mari, traduit, puis père encore, Sébastien Joanniez est enfin né depuis trente-sept ans ».

Depuis 2002, il a écrit une douzaine de pièces qui, pour la plupart, ont fait l'objet de mises en scènes. Il écrit également pour la jeunesse des romans, des albums et de la poésie.

### JEAN-MICHEL BAUDOIN

Jean-Michel Baudoin est né à Nice en 1950 et a passé son enfance en Algérie et en Corse. Après l'obtention de deux diplômes d'ingénieur, sa rencontre avec Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, auprès de qui il passe une année de stage sera déterminante. Tour à tour comédien, metteur en scène, animateur de compagnie, musicien de jazz, il passe «de l'autre côté de la barrière» et devient directeur d'action culturelle, encore aujourd'hui à la tête du Théâtre municipal de Châtillon sur Seine en Côte d'Or. La passion de l'écriture chevillée au corps depuis toujours, il se résout néanmoins tardivement à encombrer ses contemporains de ses écrits. Peu rancuniers, certains l'encouragent, publient ou produisent ses textes, voire même lui passent commande, ou l'accueillent en résidence. En peu d'années, il écrit plus d'une quarantaine de pièces de factures très diverses, allant du monologue au vaudeville à multiples personnages, alternant pièces pour marionnettes et vidéos, pièces pour jongleurs, scènes courtes, drames à résonance politiques, pièces pour ados ou pour très jeunes enfants. Une trentaine de ces pièces sont éditées chez quatre éditeurs principaux.

# COMPAGNIE LALASONGE

## OBJECTIFS DE LA COMPAGNIE

J'aime au sein de la compagnie interroger la place de l'homme dans la société, ses maladresses, ses doutes, sa bizarrerie, ses violences, ses brisures, ses manques. Je cherche dans chaque projet à confronter le plaisir du jeu et les réflexions partagées sur l'identité pour approcher la richesse insondable des personnes. Nous fouillons des styles de jeu et des formes dramatiques à chaque fois différentes, pour faire vivre une expérience unique aux spectateurs et nous mettre à chaque fois en danger dans un rapport au travail aussi honnête qu'instructif. Nous souhaitons être accessibles au plus grand nombre sans rien abandonner de nos exigences. Contre un despotisme du metteur en scène je cherche le rassemblement d'une intelligence commune où la lumière, la scénographie, les costumes, la musique et pourquoi pas la vidéo cohabitent à part égale dans la création. Comme le dit Jean-Louis Hourdin : *“La salle de répétition est le lieu d'un langage de fraternité à inventer en commun.”*

Annabelle Simon

La Compagnie Lalasonge a été créée en 2006 à l'initiative d'Annabelle Simon. Elle est composée pour la plupart au départ de comédiens rencontrés à l'école du Studio d'Asnières et au Théâtre National de Strasbourg. Tous les spectacles de la Compagnie ont reçu le soutien du Conseil Général de Savoie.



## LA DISPUTE

Pièce de Marivaux, créée pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du festival « Esseillon en scène » en juillet 2006 en Savoie (plein air).

Avec le soutien du JTN, de Défi Jeune et du SICM de Modane.



## SOURICETTES CURES ET AUTRES BESTIOLES

Cabaret autour de Dario Fo et Franca Rame avec chants polyphoniques accompagnés à l'accordéon. Créé pour le Festival « Esseillon en scène » en juillet 2006 et joué dans les bars de la vallée de la Maurienne. Tournée : 2007 au Koçona Café, péniche le Kiosque Flottant (Paris), Maison du Comédien Maria Casares (Charente), Festival de Jean-Louis Hourdin « Les Journées de Cluny » (Bourgogne). 2008 : Festival « Thé-Arts de Rabat » (Maroc).



## CREANCIERS

D'August Strindberg. Créé pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du Festival « Esseillon en scène » en août 2007 (intérieur).



## PATE A CLOWN

Spectacle à géométrie variable. Ecriture de plateau autour du clown sur le thème de la peur.

Avril 2008 : Pour la Jonquière et le JTN.

Mai 2008 : Festival pour enfant « Les P'tits cailloux », Chelles.

Été 2008 : Maison du Comédien Maria Casares et Cluny.

Novembre 2008 : Salle des fêtes de Modane pour « La semaine de la solidarité ».

Spectacle soutenu par le Grac (Association culturelle Modane).



## GAETANO

Libre adaptation du film Ricomincio da tre de Massimo Troisi.

Octobre 2009 : Festival « Automne Italien », Modane.

Septembre 2010 : Festival « Champ libre », Chambéry.

Avril 2011 : Théâtre La Reine Blanche, Paris.

Spectacle soutenu par le Grac et par l'Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry.

## LE GROUPE DES 20

Situés dans les villes moyennes au coeur de la Région, dans la périphérie des agglomérations grenobloise, lyonnaise, stéphanoise ou dans des territoires ruraux, les théâtres du Groupe des 20, présents dans les huit départements de Rhône-Alpes, constituent un réseau remarquable de théâtres publics représentatifs de la décentralisation du spectacle vivant.

Lieux pluridisciplinaires de diffusion, en première ligne dans la défense de la création artistique, ils inscrivent leur action sur un territoire dans lequel ils travaillent à l'élargissement des publics, en relation avec les équipes artistiques associées et avec la volonté de promouvoir la démocratisation culturelle.

Né en 1984 de la nécessité éprouvée par 14 directeurs de théâtre de se réunir, le Groupe des 20 rassemble aujourd'hui 26 théâtres. Il a franchi en 2000 une étape décisive en s'organisant en association avec une présidence tournante.

Il a pour objectif la confrontation des idées élargies à d'autres réseaux similaires sur le plan national ; une mise en oeuvre de projets culturels et artistiques concertés ; une solidarité morale et active de directeurs de théâtre aux statuts et structures fort différents ; une mise à jour des modes de référence à notre éthique professionnelle ; un débat permanent avec les partenaires institutionnels qui prend toute son importance dans une période où la réflexion sur les grandes orientations artistiques et culturelles s'avère cruciale.

## SAUT EN AUTEURS

### COMMANDE D'ÉCRITURE ET AIDE A LA PRODUCTION ET A LA DIFFUSION

Ce projet du Groupe des 20 consiste en une commande d'écriture passée à six auteurs de théâtre sur une thématique choisie, puis à un appel à projets de mise en scène lancé auprès des Compagnies de la Région Rhône-Alpes.

La première édition a eu lieu en 2008 et a abouti à l'édition de trois textes : *Sans la langue* de Sarah Fourage, *Speed dating* de Gilles Granouillet et *Comment Karl Kraft s'est coupé en morceaux (et ce qu'il a fait de son âme)* de Sophie Lannefranke. La mise en scène a été confiée à la Cie du Bonhomme réunissant ces trois textes pour le spectacle *Triptyque.com ou ma langue au diable*. Le spectacle a tourné au sein des théâtres du Groupe des 20 lors de la saison 2011-2012.

Le spectacle « Un Monde meilleur ? » est issu de la deuxième édition lancée en 2010.

## **NOTES D'INTENTION**

Notre choix c'est arrêté sur deux textes :

**LA FIN DU MONDE EN MIEUX** de Sébastien JOANNIEZ

**ARRÊT SUR ZONE TOUS FEUX ÉTEINTS** de Jean-Michel BAUDOIN

Je choisis de monter ces deux textes car ils traitent tous deux de l'homme moderne piégé dans un système d'efficacité qu'il a lui-même mis en place et dont il ne peut se libérer. Ils constituent, chacun avec leur spécificité, les deux parties logiques d'un même spectacle. La transition d'une pièce à l'autre peut s'opérer à la fois chronologiquement, esthétiquement et métaphoriquement autour de la figure du prophète tué dans la première pièce et dont le cadavre raisonne bruyamment dans la seconde. Nous verrons comment les thématiques soulevées dans *La fin du monde en mieux* trouvent une continuité percutante dans *Arrêt sur zone tout feux éteints*, en décrivant un monde de plus en plus pragmatique, instantané et réticent à l'élaboration d'un monde meilleur.

## L'ENLÈVEMENT DANS LES TENEBRES AUTOUR DE LA FIGURE DE LA LUCIOLE

L'idée que l'homme est piégé dans un système d'efficacité qu'il a lui-même mis en place et dont il peut difficilement s'échapper est inhérente au deux pièces. Pire, en les faisant se suivre ainsi de manière chronologique on voit comment de simple pion au sein d'une entreprise de travaux, l'homme, est devenu un rouage parmi tant d'autres dans la grande machine européenne froide et brutale.

La jonction s'opère autour du prophète vu comme le poète, le garde fou, la part d'humanité en chacun de nous. Il résiste comme une petite luciole dans les ténèbres. Je m'appuie notamment sur la structure du livre *la survivance des lucioles* de George Didi Huberman pour construire l'ossature du spectacle.

En 1974, dans ses *Ecrits corsaires*, Pasolini fait une métaphore écologico/poétique. Il parle des lucioles qui ont disparues des campagnes du sud de l'Italie, lucioles comme « des signaux humains de l'innocence perdu ». Il les compare aux paysans qui sous l'influence de la télévision perdent leur authenticité et leurs traditions. Il fait un constat cinglant : « La tragédie c'est qu'il n'existe plus d'êtres humains ». Quand le prophète est tué dans la pièce *La fin du monde en mieux*, assommé par un coup de pelle puis coulé dans le béton, on comprend que la deuxième pièce va se construire sur son cadavre. Après un deuxième meurtre, l'ouvrier à la pelle dit : « On aura bientôt plus de place dans les murs » ce à quoi l'ouvrier à la brouette rétorque : « Il faudra les enterrer dans le plafond ». Si le ciel devient un plafond de cadavre cela annonce qu'il n'y a plus d'horizon ou que l'avenir est bouché. Le texte de Baudoin *Arrêt sur zone tous feux éteints* s'ouvre sur le discours que prépare le conseiller ministériel pour une ministre s'appêtant à passer devant les médias. Dans *Le règne et la gloire*, Giorgio Agamben poursuit l'idée de Pasolini en disant que la lumière des projecteurs, la gloire médiatique et la télévision contribuent à faire de nous des êtres asservis. La capacité à voir dans la moindre luciole une résistance, une lumière pour la pensée n'est pas morte mais est étouffée et agonisante dans les lumières superficielles du monde contemporain.

## UN SPECTACLE EN MIROIR INVERSE AUTOUR D'UN MEME SUJET

Même si l'univers et le style d'écriture diffèrent d'une pièce à l'autre, elles s'enrichissent et se complètent, formant les deux parties logiques d'un même spectacle. En effet, dans la première, celle de Sébastien Joanniez, la langue est quasi quotidienne mais les situations tendent vers une certaine folie, un décalage absurde évident. Dans la seconde, celle de Jean-Michel Baudoin, le rythme et la poésie donnent une contrainte de jeu forte à l'acteur qui s'en empare dans des situations criantes de réalisme. Les deux pièces se projettent l'une dans l'autre comme un miroir inversé.

Pour traduire cela au plateau, la première partie est très stylisée dans le jeu des acteurs mais aussi dans leur plastique, il y aura une vraie transformation des corps et des visages. Les acteurs portent des masques et évolueront dans un univers où l'esthétisme s'inspirera des performances de Paul Mac Carty (artiste américain des années 80). Je veux faire advenir deux troublants objets plastiques complètement à l'opposé dans la forme. Dans la première partie l'espace est unique et déréalisé, dans la deuxième, il est fragmenté et cinématographique. Nous avons travaillé l'épaisseur psychologique des personnages, l'introspection de manière crue et sans fard. Nous expérimentons par le biais de différents exercices tous les possibles qu'offre la vidéo tant comme outil de travail de recherche et d'investigation que comme support pour confronter la fiction au réel.

La transition entre les deux pièces s'accompagne d'une transformation des corps et des costumes à vue constituant un moment à part entière du spectacle. Sous l'agitation et le bruit ambiant du chantier se révèlent les personnages de la seconde pièce. Nous voyons les comédiens quitter leur masque comme pour dévoiler la part d'humanité qu'il leur reste. On comprend par la suite que sur ces visages plus humains se trouve un autre masque, celui du paraître social et de la fonction qu'on nous donne à jouer.

## DE LA FARCE LOUFOQUE A LA REALITE CRUE

Dans la première pièce on assiste à la déshumanisation des êtres au sein d'une entreprise de bâtiment. La théâtralité burlesque très affirmée dans l'écriture fait penser au film *Les temps modernes* de Chaplin. La mise en scène s'inscrit alors dans le registre de la comédie loufoque et décalée. Les comédiens déconstruisent l'espace de jeu pour dévoiler celui la seconde pièce. La direction d'acteurs s'oriente vers un code de jeu très stylisé : les comédiens incarnant les ouvriers ont une attitude et des mouvements exagérés et répétitifs en contraste avec le prophète qui tente d'amener un monde de chair et d'utopie. On est dans un espace unique, poétique et déréalisé

Dans la seconde pièce l'ambiance décrite, à la différence du premier, a un côté plus documentaire. En effet on se heurte à une réalité poisseuse et brutale. L'action se situe aujourd'hui, au coeur de l'Europe. La pièce s'apparente au scénario d'un film noir où l'on traverse les dessus et les dessous d'un microcosme en bord d'autoroute. L'aire de repos force les rencontres, fictives ou réelles, de personnages de couches sociales et corps de métier différents : un politicien, un chauffeur routier, une journaliste, une prostituée et un vigile. Les personnages dépeints de manière brute et sans fard donnent l'impression d'insectes enlisés dans la boue. Chacun d'eux a une langue singulière avec un phrasé et un rythme qui donnent immédiatement une couleur de jeu à celui qui s'en empare. Face au lyrisme du texte, nous avons travaillé à rendre le plus concret possible les situations et la parole dans les différentes scènes.

La pièce s'ouvre avec un conseiller ministériel qui prépare un discours sur l'interdiction de fumer dans tous les lieux publics. Cette loi sous couvert d'une éthique pour le bien-être des citoyens va faire tomber les faux semblant et révéler la vraie nature de chacun.

## UN MONDE SANS VALEUR ACCOUCHEUSE D'HOMMES SANS GRAVITE

Le prophète comme un grain de sable qui vient faire dérailler une machine le prophète est dérangeant. Il est l'étranger, celui qu'on ne connaît pas et qu'on ne veut pas connaître. Avec sa mort disparaît alors cette lueur fragile qui pourrait dessiner une vie plus fraternelle, un temps plus romantique et des aspirations plus idéalistes que celles orchestrées par la loi du profit. Le cadavre du prophète, trouve une résonance sourde et persistante dans le second texte. Si le prophète représentait le fragile espoir d'apporter *un monde meilleur*, le fait que le second spectacle se construise sur son cadavre donne l'idée que notre époque se construit sur la mort de l'art et des aspirations humanistes.

Quand il disparaît, son vague souvenir peut s'incarner en la figure de la journaliste dans la deuxième pièce. En effet, ce personnage n'arrive pas à s'épanouir dans ce monde-là. C'est une sorte d'artiste ratée des temps moderne, rétrécie par les contradictions et contraintes de son métier. Le rapport à l'élévation et au temps du silence est anéanti et remplacé par un rapport horizontal a un monde noyés d'informations et piégé dans la nécessité de performance et la vitesse : « Notre époque voit de nombreux changements structurels : l'individualisme prend le pas sur la notion de collectivisme, les micro-récits (l'anecdotique, le fait divers, le retour du « je ») sur les grands récits ; la durée se rétracte, le zapping devient une fièvre ; les fêtes, même celle de l'art, remplacent les manifestations politiques. » Philippe Roux.

Finalement, en passant d'un théâtre burlesque à un théâtre cinématographique, d'un lieu unique à un espace fragmenté, ces deux pièces ne sont-elles pas les viatiques inespérés pour parler de notre époque en perte de valeurs ? Nous tentons de poser un regard sensible sur l'Homme, cet être qui a perdu son humanisme et où relégué à la fonction de figurant du monde du travail dans la première pièce à pion sur l'échiquier européen dans la deuxième, il devient une figure sans gravité.

Je ne souhaite pas réfléchir la réalité mais créer une réalité parallèle, comme un miroir déformant, soit en stylisant la forme, soit en montrant des situations qui tendent à devenir vraiment grinçante par la tension et les enjeux soulevés. Ce qui compte c'est que l'espace soit une prolongation des personnages et de leur mystère. De même qu'on entretient un lien fort, une énergie avec les partenaires, les spectateurs et le texte, les acteurs doivent faire exister la forme plastique dans laquelle ils se situent. Le décor doit devenir émotionnel. En parallèle aux personnages qui cachent quelque chose de leur vie intime, les accessoires renferment des mystères inavoués. Ainsi l'espace n'est pas qu'un simple décor mais un support de l'univers sensitif de la pièce en corrélation avec l'axe choisi pour chacun des textes.

**La direction d'acteur est au centre de mon travail, l'atout majeur, ce autour de quoi tout converge et fait sens.**

Pendant les répétitions, je travaille comme un coach sportif à l'intérieur du processus de création, au plateau avec les comédiens pour capter leur énergie. Je m'appuie sur le terme ENTRETENIR pour parler du rapport qui lie acteurs, metteur en scène et spectateurs. Avec ce terme j'entends évidemment le travail de training de l'acteur, l'entretien de leur corps, la musculation de leur capacité émotionnelle et de leur expressivité par le biais de différents exercices, mais surtout TENIR-ENTRE chaque être, une attention soutenue. Je recherche comment faire pour que le public, où celui qui regarde trouve un mouvement à l'intérieur de chaque personnage.

**Je m'intéresse surtout à ce qui existe ENTRE les lignes. Pour moi le rythme, l'intensité et la température des comédiens doivent faire exploser le cadre du texte.**

Pour ce spectacle, j'ai choisi de constituer une nouvelle équipe de comédiens composée de personnalités rencontrées au long de mon parcours et avec qui j'avais l'envie de travailler. Ainsi, je vais tout d'abord chercher à construire avec eux une langue commune de travail par des trainings physiques qui pourront prendre différentes formes. J'aime puiser dans mes différentes expériences de comédiennes et de metteur en scène des exercices permettant d'aller chercher l'énergie, la présence, les corps au delà du texte. J'utilise notamment la musique comme outil pour observer les corps en mouvement, en vie et attraper ce qui échappe au comédien en jeu.

Par ailleurs, j'ai demandé à chacun des acteurs un travail préparatoire sur leur personnage de la pièce de Jean-Michel Baudoin (trouver la chanson de leur personnage, filmer son monologue à la webcam, invention de scène de vie hors-texte, etc.) afin de les nourrir et d'élargir l'imaginaire. Pour *la fin du monde en mieux* de Sébastien Joanniez, j'ai travaillé sous forme de maquettes improvisées de la pièce dans différents lieux (intérieur ou extérieur) pour développer un univers parallèle et trouver la choralité dont nécessite cette écriture.

Ainsi, lorsque nous sommes passés au « plateau », chacun était rempli d'une expérience dans laquelle il a pu puiser. Et nous avons intégré certains de ces « essais » qui ont suscité une folie, une poésie, ou une réalité pertinente...

# SCENOGRAPHIE

L'un des enjeux de la scénographie était de créer un espace qui permette de passer du chantier du centre Thalasso thérapeutique à l'ambiance inhospitalière du bord d'autoroute.

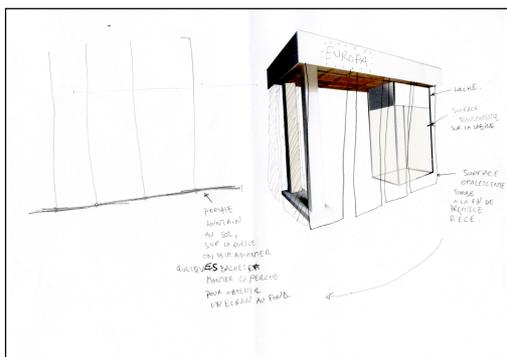
## INSPIRATIONS



L'élaboration du décor s'est faite à partir de la seconde pièce. Le chantier qui a lieu dans *La fin du monde en mieux*, abouti sur le décor de *Arrêt sur zone tous feux éteints*. Les ouvriers progressent d'abord autour d'un volume bleu caché par des bâches. Toute l'absurdité et l'ironie tient dans le fait que le chantier n'avance pas mais recule, le prophète est le grain de sable qui détraque la machine, il ramène la nature et le désordre. Les ouvriers déconstruisent l'espace. Les bâches tombent, laissent apparaître le deuxième décor et sont rattachées à une perche latérale pour créer un écran de projection vidéo.

La lumière change, se resserre. L'espace est alors une représentation réaliste d'une station service abandonnée, un de ces lieux préfabriqués comme il en existe des milliers le long des routes, symbole d'une certaine modernité. C'est une architecture aux lignes efficaces et à la beauté froide. Dans ces ruines modernes, la nature commence à reprendre ses droits. Les films d'Herzog (*les nains aussi ont commencé petits*) et Tarkovsky (*Stalker*) ont nourri notre imaginaire.

## REALISATION



La scénographie est un outil de jeu pour les comédiens qui en ouvrier de chantier déconstruisent ce premier décor pour en former un nouveau : la station essence de la seconde pièce.

Les objets qui alimentent le décor (cagettes en plastique, bétonnière, diable, etc.) sont des éléments déréalisés qui servent de manière loufoque au *chantier de l'avenir*. Un univers en plastique figurant la spirale absurde du monde du travail.

Le décor de la seconde pièce ouvre une polyphonie de sens: station essence, frontière, lieu de passage. A la fois concret, il laisse néanmoins la possibilité de dessiner des espaces fragmentés et de jouer sur une narration cinématographique.

# COSTUMES

Entre une esthétique très burlesque, théâtrale et graphique pour la première pièce et un travail beaucoup plus cinématographique et réaliste pour la seconde, les costumes soulignent deux manières opposées de traiter un même sujet.



Dans *La fin du monde en mieux*, suivant le rythme fou d'un chantier improbable et caricatural, les ouvriers et leurs chefs prennent des allures de cartoons tex Avery à la méchanceté bête et gratuite. Les hommes sont réduits à leur fonction par les costumes, devenant de monstrueuses marionnettes toutes semblables et interchangeableables dont la logique absurde semble n'être qu'une farce cruelle. Grâce à un code graphique bicolore très marqué, les comédiens deviennent d'incompréhensibles panneaux signalétiques vivants. Portant tous le même masque, les ouvriers ont perdu leur humanité pour devenir des machines asservies à l'entreprise. Face à cette terrifiante farce, le prophète apparaît vêtu comme un joueur de foot. Il est l'image décalée, à la fois prophète, poète et révolutionnaire. Il est l'image populaire par excellence à laquelle chacun peut s'identifier.



C'est au contraire de façon extrêmement réaliste qu'a été envisagé le travail des costumes pour *Arrêt sur zone tous feux éteints*. Pour chaque personnage, nous avons tâché de penser, à la fois à la figure publique, officielle, et à la figure privée, humaine. Plutôt qu'un costume c'est la garde robe de chaque personnage que nous avons construite afin d'y piocher les meilleurs outils pour façonner non seulement un rôle mais aussi une personnalité.

Il existe donc une vraie rupture au niveau des costumes entre les deux pièces. C'est pour cela que le moment du changement à vue a été pensé afin de faire le lien d'un texte à l'autre. Lien non seulement esthétique, mais également signifiant, grâce à l'apparition de la silhouette du comédien sans costume et pourtant toujours en train de jouer.

Pour la seconde pièce, *Arrêt sur zone tous feux éteints* de Jean-Michel Baudoin nous avons choisi de travailler en étroite relation avec la vidéo. Par cet outil, nous avons cherché à mettre en accusation l'officiel en représentant l'officieux ou le fantasme. Ainsi, en jouant avec les codes médiatiques, nous dévoilons l'ambiguïté entre ce que l'on voit et la réalité.

D'un travail préparatoire autour de l'objet de la webcam (monologue filmé) est née l'envie de dévoiler les personnages dans des espaces intimes, leur lieu de vie. Ainsi, plusieurs monologues ont été filmés à la manière d'une webcam et seront projetés, fragmentant l'espace et ouvrant vers un ailleurs.

Nous explorons également la lisière entre le travail de comédien et la vie du personnage, nous voyons par exemple la prostituée Paulya se préparer du fond du camion pour aller travailler en maintenant l'ambiguïté de cette situation qui fait apparaître la comédienne qui se maquille et s'ajuste avant d'entrer en scène.

Une autre façon d'utiliser la vidéo a été d'utiliser l'image comme outil médiatique. Nous avons tourné une vrai-fausse émission de télévision qui sert de support pour la confrontation entre le conseiller ministériel et la journaliste. Nous nous sommes inspirés de l'émission *droit de réponse* de Polac en cherchant à retrouver la folie et la liberté qui y régnaient et qui sont aujourd'hui révolues.

Enfin, nous avons tourné des vidéos de surveillance à l'intérieur d'un bar, celui-ci étant habité par tous les personnages de la pièce. Nous voulons ainsi projeter ces images sur un « écran de sécurité » qui est visionné par le vigile. Dans ce décor montrant un univers désolé, ces vidéos permettent de projeter de manière fantasmagorique la vie qui aurait pu exister dans cette station service.



La où le jeu de l'acteur va chercher l'humour du texte, le son donnera l'aspect grinçant des situations.

Dans la première pièce, l'univers est très stylisé voir cartoonique dans les corps tandis que la musique, presque imperceptible, crée un tableau sonore Lynchéen et fascinant du monde du travail. Pour le second texte, le travail préparatoire autour de la musique (chanson des personnages) a amené un jeu autour des codes de la musique populaire. En transformant ces chansons ou en les utilisant comme armes, elles deviennent une critique cinglante de nos références culturelles formatées.

# EQUIPE DE CREATION



**ANNABELLE SIMON** METTEUR EN SCENE

C'est au sein de la **Compagnie Arcanes** en Savoie qu'Annabelle Simon débute sa formation théâtrale. Après cinq années sous la direction de Fabrice Melquiot elle poursuit son apprentissage pendant deux ans à l'**Ecole du Studio d'Asnières** dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz. Elle intègre, en 2002, la **Section Jeu du Théâtre National de Strasbourg**. Durant ces trois années, elle travaille avec entre autres Laurent Gutman, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Nicolas Bouchaud et Stéphane Braunschweig.

En 2005, elle est engagée par Emmanuel Demarcy-Mota dans *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot (Comédie de Reims, Théâtre de la Ville, tournée automne 2006). Avec le collectif de Reims, elle participe à des lectures poétiques pour le Festival Scène Ouverte et puis avec Jean-François Sivadier à la Comédie Française dans le cadre du « Festival Premières lignes ». Elle a aussi joué sous la direction de Benjamin Moreau dans *Un message pour les coeurs brisés* de Gregory Motton (Théâtre 145 à Grenoble, 2007), Lisa Wurmser dans *Pinok et Barbie* de Jean-Claude Grumberg et *Dormez je le veux* de Georges Feydeau (tournée France, Théâtre de l'Est Parisien, 2008-2011), Laurent Lafargue dans *La grande Magie* d' Eduardo De Filippo (Nantes, la Rochelle, Saint Briec, Mulhouse, Théâtre de l'Ouest Parisien, 2009), Julie Deliquet dans *Derniers remords avant l'oubli* de Lagarce (Théâtre 13, prix du jury 2009, Lavoisier Moderne, Mouffetard, Vanves tournée France, 2010-2011). En 2011 elle joue dans *La conquête du pôle sud* de Manfred Karge mis en scène par Rachid Zanouda avec le Collectif Humanus Gruppo (L'Aire Libre, Rennes). Elle participe au projet de Marion Camy-Palou *Le Lac* (Nanterre, 2011). En 2012, elle joue dans *Albatros* de Fabrice Melquiot mis en scène par Natacha Bianchi (Reims, Vitry le François, Tours, Manceulles). Elle est actuellement en création avec le Collectif in Vitro sur *On est seul maintenant* (maquette à Vanves en novembre 2012) et avec Lucas Olmedo dans la pièce *Le Grigori et les Vigiles - pièce belliqueuse pour acteurs blonds* (en finale du Théâtre 13, juin 2012).

Parallèlement et durant ces 6 années elle monte des projets en temps que metteur en scène. En septembre 2005, elle dirige huit adolescents dans *Kids* de Fabrice Melquiot, joué à plusieurs reprises et acheté par l'Association Culturelle de Saint Jean de Maurienne en partenariat avec des classes de lycée. En février 2006, elle monte la Compagnie Lalasonge, et signe trois spectacles dans le cadre de l'Animation de la barrière de l'Esseillon, une des 8 manifestations label culturel Maurienne soutenues par la Région Rhône-Alpes, le Syndicat de Maurienne et le Conseil Régional de Savoie : *La Dispute* de Marivaux, *Souricette, curés et autres bestioles* d'après Dario Fo (juillet 2006), *Créanciers* de Strindberg (août 2007). Le cabaret est acheté et rejoué à La Maison du Comédien Casares en Charente, en Bourgogne dans le Festival Cluny-Culture de Jean Louis Hourdin, à Valfréjus, et Aussois en 2007, et au Maroc dans le cadre du Festival Thé-Arts de Rabat en 2008. Elle monte le projet *Pâte à clowns, pâte à clones* spectacle à géométrie variable avec 7 clowns (La Jonquière, maquette JTN, Charente, Bourgogne, Savoie, 2008). En 2009, après 2 semaines de résidences à Modane, *Gaetano*, libre adaptation du film «Ricomincio da tre» de Massimo Troisi est donné sous forme de maquette durant le festival «L'automne Italien». En 2010, il est repris à l'Espace Malraux de Chambéry grâce au soutien de Jean-Paul Angot, dans le cadre du Festival «Champ Libre» puis 8 fois à Paris au théâtre de La Reine Blanche.

MARION

## CAMY PALOU ASSISTANTE MISE EN SCENE

Metteur en scène et musicienne. Formée en tant que comédienne au **Conservatoire National de la Région de Bordeaux** entre 2005 et 2007, elle se consacre ensuite à la mise en scène. En 2009, elle intègre la **Formation Professionnelle de Mise en scène et Dramaturgie de l'Université de Nanterre**, où elle travaille entre autre avec Eric Vigner, Michel Cerda, David Lescot, Jean Jourdheuil, Daniel Jeanneteau, Philippe Minyana. En tant que metteur en scène, elle travaille tout d'abord sur des classiques contemporains, Marguerite Duras, Sarah Kane, Jean Genet, avant de réaliser deux créations collectives *TAGV* et *Le Lac*. Sa prochaine création *L'Île de l'âne* aura lieu en mai 2012. Elle travaille depuis un an comme assistante à la mise en scène auprès de Frédéric Maragnani et Yves-Noël Genod. Parallèlement, elle est musicienne et compose une cinquantaine de chansons au sein d'une formation pop et d'un projet solo, elle enregistre 3 EP. Elle se forme en autodidacte au mixage studio et à la musique électronique, et crée en 2012 son propre label « mutantine » en association avec l'artiste musicien micusnule : ceci va leur permettre d'autoproduire deux nouveaux albums en 2012.

ARNAUD

## VERLEY SCENOGRAPHIE

Diplômé en 2007 de l'**École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, DNSEP option scénographie**, il a aussi suivi l'enseignement des **écoles d'art de Berlin (UDK)**, de **Birmingham (UCE)** et de **Roubaix (ESAAT)**. En tant que scénographe, il travaille avec les compagnies du Théâtre du Reflet (Nantes) sur le spectacle *Génération Frankenstein*, Plastilina (Arras) sur le spectacle *La Serre et la Dinoponera* (Strasbourg) sur les spectacles *TBM*, *Catramleta*, et *Chalumeau X*. Il partage son activité entre arts de la scène et arts visuels. Depuis 2007, il collabore et conçoit des installations avec l'artiste plasticien Philémon : *Rue des renards*, *Les veilleuses de Lodelinsart*, *Pharmakon*, *Laïka ?*, *Reflux*.

MAELLE

## PAYONNE LUMIERES

Après des études à l'**École du Théâtre National de Strasbourg** en section régie, elle travaille comme technicienne lumière et plateau dans plusieurs théâtres de Toulouse. Elle est régisseuse générale pour la Compagnie du Veilleur (Metteur en scène : Matthieu Roy) pour les spectacles *Drames de princesses* (2007-2008), *Amour Conjugal et Histoire d'amour* (2008-2009). En 2008, elle fait la régie lumière pour le spectacle *La goutte d'or*, mis en scène par Laurence Février. Depuis septembre 2008, elle est régisseuse son et lumière pour la tournée de *Zaïna*, spectacle lyrique mis en scène par Christian Gagneron (Arcal), et pour la Compagnie Délit de Façade. Depuis septembre 2008, elle est également assistante à la création lumière et régisseuse lumière pour les tournées de la compagnie ARRT de Philippe Adrien, avec le spectacle *Ivanov* (2008) et le projet *Conrad* (2009). Elle fait plusieurs créations lumière notamment avec Clément Poiré pour *Dans la jungle des villes* de Brecht, Myriam Zwingel pour *T'es toi*, Fabrice Dauby *Fuir ces impasses*. En 2011, elle travaille sur la reprise de *Gaetano* avec la Cie Lalasonge et sur la création d'*Albatros* de Fabrice Melquiot mis en scène par Natacha Bianchi.

CHRISTOPHE

## PROVINCIAL SON

Programmateur, réalisateur radio, tourneur, musicien et compositeur. Il se forme au **Conservatoire de Musique Electro Acoustique** de Paris 20ème. Il est tourneur pour Akosh S, Jasmine Vegas et l'Attirail ; programmeur pour l'Atmosphère, le Batofar, l'Olympic Café et les Trois Frères Electrique. Il est compositeur et sound designer pour *Egaro*, film de Bruno Salamone (production Canal + et Cargo Film, diffusion Cinéma des cinéastes, film d'animation d'Annecy, France Télévision) et créateur du groupe Micusnule, musique électronique instrumentale et chantée (ensemble de concerts avec ZU, Frustration, Against me, Pusse, Des Arks, Mami Chan, Norman Bambi, Mathieu Bordel, Martine à la plage, Charlie O). Il est compositeur de la musique des pièces de Marion Camy-Palou : *Le lac* (2011) et Hélène Boisbeau : *Les variations Frankenstein* (2012).

ANTONIN

## BOYOT GELLIBERT COSTUMES

Dans son travail, ce n'est pas le vêtement en lui-même qui l'intéresse, ce sont les informations qu'il peut contenir et transmettre. Il a suivi les formations de **Créations Scéniques à ESMOD** puis de **Concepteur Costumes à l'ENSATT**. Ces études ont peu à peu orienté son travail vers un costume qui se fasse pont entre différentes cultures. Objet à la fois le plus privé et le plus public ; le vêtement raconte la personne, les techniques, les coutumes ... la culture.

Concepteur des costumes du Cabaret Chaosmique *Faites danser l'anatomie humaine* d'Enzo Cormann à l'ENSATT, assistant patines et teintures de Michel Feaudière sur le spectacle *Une Femme nommée Marie* de Robert Hossein, puis costumier en Arménie de la pièce *Les Descendants* mise en scène par Bruno Freyssinet. Il essaie de penser à toutes les étapes qui forgent le sens du costume depuis la matière (choisie, fabriquée ou transformée) jusqu'à l'habillage et le port du vêtement.

CLEMENT

## BRAIVE VIDEOS

Venant initialement d'une formation dans le domaine du son à l'**INSAS (Bruxelles)**, il a travaillé en tant qu'assistant son et régisseur son dans diverses productions (comédies musicales, théâtre, jeune public) et notamment en tournée avec la compagnie de marionnettes Tro-Héol. Le domaine de l'image est pour lui un terrain de jeu et d'ouverture sur le monde : il réalise deux courts-métrages d'animation en super 8 et en pixillation (objets et comédiens animés), monte deux expositions de photographies soutenues par la ville de Paris. Le travail sur *Un Monde meilleur ?* sera sa première expérience en tant que vidéaste pour le théâtre.

CLAIRE

## MARX ADMINISTRATION

Elle aborde le monde du spectacle vivant des deux côtés du miroir. En tant qu'artiste elle se forme au jeu à l'**Ecole des ateliers du Sudden** de 2005 à 2009. En tant qu'administratrice, elle obtient un **Master 2 professionnel en Métiers de la Production Théâtrale à l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle**. Depuis 2009, elle alterne son activité de comédienne et de chargée de production. Elle joue dans plusieurs pièces et tourne dans de nombreux courts-métrages. Parallèlement elle travaille avec le bureau de production « Prima Donna » où elle accompagne une dizaine d'artistes dans leurs projets.

# LES COMEDIENS

## NELLY ANTIGNAC



Elle se forme à l'**Ecole du Studio Théâtre d'Asnière** dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz, puis intègre le **Conservatoire National d'Art Dramatique** dont elle sort diplômée en 2006. Durant ces trois années, elle travaille avec entre autres Muriel Mayette, Alain Françon, Dominique Valadier, Mattias Langhoff, Andrzej Seweryn.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Igor Mendjisky (Cie Les Sans Cou) dans *Hamlet* de William Shakespeare (2011), de Laurent Lafargue dans *La grande Magie* d'Edouard de Filippo (2009), d'Alexandre Zeff dans *Le monde-plat* d'Harold Pinter (2008), d'Ivelyne Hamon dans *Théâtre américain du XXème siècle*.

Au cinéma, elle travaille avec les réalisateurs Cédric Klapisch, Yves Thomas, Albert Dupontel, Patrice Chéreau, Marc Fitoussi, Jean-Pierre Denis, Christophe Ruggia, Jean-Marc Moutout.

## YANN GARNIER



Il intègre le **Cycle d'Orientation Professionnelle du CNR de Grenoble**, dirigé par Philippe Sire, dont il sort diplômé en 2002.

Il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Claude Régy, Laurent Pelly, Michel Fau, Claude Degliame, Dominique Boivin, Pascale Henry.

Il joue sous la direction de Laurent Pelly dans *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche, celle de Benjamin Moreau dans *Escorial ; Pièces en un acte* de Tchekhov. Avec Laurent Brethome, il joue dans *Une Noce* de Tchekhov, *Le Valet de coeur* de Marina Tsvetaieva, *On purge bébé !* de Feydeau, *Potroush* d'Hanokh Levin. Sous la direction de Muriel Vernet il joue dans *L'impossible innocence du monde* et *Grand et Petit* de Botho Strauss. Sous celle de Philippe Sire on le voit dans *Richard III* de Shakespeare. Avec Grégory Faive : *Nous les héros* de Lagarce, Thomas Blanchard : *La Cabale des dévots* de Boulgakov, Jérémy Brunet : *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot, Jean-François Le Garrec : *Les Amoureux* de Goldoni.

## CHAP RODRIGUEZ



Comédien espagnol, il se forme au métier d'acteur auprès de Pompeyo Audivert (Estudio El Cuervo), Stella Gallazzi (Teatro San Martin) et Pablo Coca (Teatro la Huella) à Buenos Aires. Arrivé en France en 2009, il poursuit son parcours théâtral au Théâtre National de la Colline sous la direction entre autres de Rodolphe Dana, Thierry Paret, Annie Mercier et Sophie Loucachevsky... Parallèlement il suit les Cours Florent jusqu'en 2011.

A partir de 2007 il joue sous la direction de Cecilia Cemino, Sandra Dubrulle, Dominique Flau-Chambrier et Thomas Schetting.

Actuellement il joue dans deux pièces de Lucas Olmedo : *Gore* de Javier Daulte et *Le Grigori et les Vigiles*-pièce belliqueuse pour acteurs blonds (finaliste du Théâtre13, juin 2012).



## AURELIA POIRIER

Elle se forme au **Conservatoire National de Région d'art dramatique de Tour** et débute sa carrière théâtrale auprès de Frédérique Lazarini *Le cabinet d'essayage*, Maggie Ford *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, *Ondine* de J. Giraudoux. A sa sortie du conservatoire elle joue sous la direction de Gilles Bouillon dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de R.Vitrac, puis intègre **l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre** dont elle sort en 2010.

A sa sortie, elle travaille avec Sarkis Tscheumlekdjian, sur le spectacle jeune public *Le Maître de la Pluie* et sous la direction de Claude Buchvald dans *La Folie Sganarelle*

Au cinéma, elle tourne entre autre avec J.P.Mocky, J.Woodworth & P.Brosens *La Cinquième Saison* (1er rôle féminin). Parallèlement à son parcours de comédienne, elle développe sa passion pour la danse hip-hop en participant à de nombreux stages avec les plus grands danseurs mondiaux.



## LUCAS OLMEDO

Comédien, metteur en scène et dramaturge argentin. Il étudie à **l'EMAD, l'Ecole Municipale de Dramaturgie de Buenos Aires**. Depuis 1998, il joue dans plus de 25 pièces dont notamment *La Escala Humana* de Daulte, *El cuchillo en la carne*, *Alicia en el país del mar et la Villa* de Lucas Olmedo, *La Malasangre* de Griselda Gambaro. Il joue dans plusieurs cours et longs métrages au cinéma.

En tant que metteur en scène il monte plus de 16 spectacles dont il est parfois l'auteur, entre autres *La Bohème* de Sergio Boris, *La sonrisa de los siervos* de Lucas Olmedo, *Parásitos* de Marius Von Mayenburg. Deux de ses pièces sont publiées en Argentine : *Cámara en Ristre Ediciones culturales de Mendoza* et *El Jardín de los*. Il reçoit de nombreux prix pour ses différentes activités artistiques: Prix du Meilleur Metteur en scène, de la Meilleure Oeuvre ; mention d'honneur pour son travail d'acteur au «Festival Patagónico de Teatro».